



Cannelle Tanc – Frédéric Vincent, Memory Project, Musée des beaux-arts d'Orléans, Ateliers Oulan-Bator, 2004

Memory - Project

Memory-Project est une réflexion commune autour du sujet de la mémoire, du déplacement et de notre environnement. Nous utilisons comme outil de travail le film vidéo, sans exclure l'utilisation de la photographie, des installations dans l'espace et des supports d'impression.

Notre point de départ est l'idée que nous avons tous en mémoire des images et des sons provenant de lieux et de territoires où nous ne sommes jamais allés. En parallèle de nos pratiques artistiques nous avons commencé des déplacements dans des territoires différents des nôtres selon les circonstances qui se sont présentées à nous. Ainsi, nous avons constitué des souvenirs, source de re-construction de notre mémoire personnelle et commune.

Nous avons choisi de filmer en utilisant la technique du panoramique, pour sa double valeur démonstrative, à la fois illustrative de notre position physique à un moment donné et de notre regard porté sur le paysage. Le film devenant une trace de notre mémoire en train de se constituer regardant la mémoire du paysage.

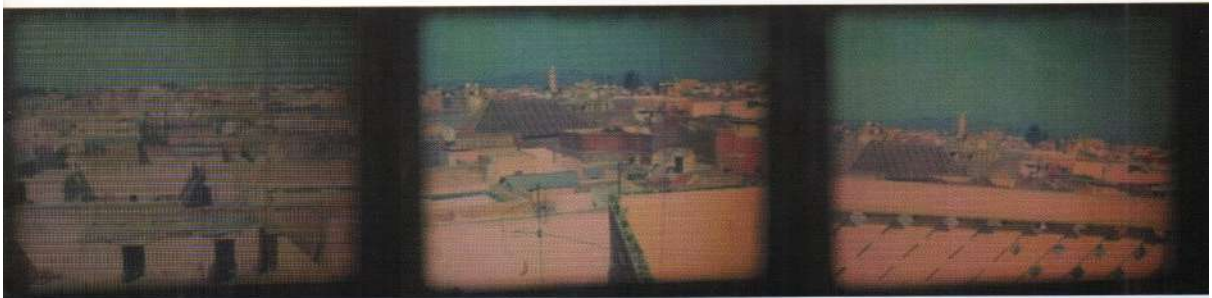
Memory-Project ist eine gemeinsame Überlegung zum Thema der Erinnerung, der Ortsveränderung und unserer Umgebung. Unser Arbeitsmittel ist der Videofilm, aber wir schließen die Verwendung von Fotografie, Rauminstallation und Printmedien nicht aus. Die Ausgangsbasis ist die Vorstellung, dass wir alle Bilder und Geräusche im Gedächtnis haben, die von Orten stammen, an denen wir niemals gewesen sind. Parallel zu unseren künstlerischen Aktivitäten und den Gelegenheiten folgend, die sich uns bieten, haben wir damit begonnen, uns an Orte zu begeben, die uns fremd sind. Auf diese Weise haben wir Erinnerungen geschaffen, eine Quelle der (Re)Konstruktion unseres persönlichen und gemeinsamen Gedächtnisses. Wir haben die Wahl getroffen, uns bei den Filmaufnahmen des Panoramas zu bedienen, aufgrund seines doppelt demonstrativen Charakters: es zeigt sowohl unsere physikalische Position zu einem bestimmten Zeitpunkt, als auch unseren Blick auf die Umgebung. Während er die Erinnerung der Umgebung aufzeichnet, wird der Film zur Spur unserer Erinnerung, die im Begriff ist, sich zu konstituieren.

Memory-Project is a common reflection on the subject of memory, moving and our environment. We use the video film as a working instrument but do not exclude the use of photography, installation in space and printing media. Our approach is based on the idea that we all carry images and sounds in our memory, deriving from places where we have never been. Beside our artistic activities we have started to go to places that are different to our place, following the occurring circumstances. In this way we have constituted memories, a source to re-construct our personal and common memory. We have chosen to use the panorama for shooting, because of its double demonstrative value: significant in the same time of our physical position in a specific moment and of our vision of the landscape. Considering the memory of the landscape, the film becomes a shape of our memory in the way of constitution.

Memory-Project, Arizona, USA, 1999
Memory-Project, Paris, France, 2000
Memory-Project, Istanbul, Turquie, 2000
Memory-Project, New York, USA, 2000
Memory-Project, Iles du Dodécanèse, Grèce, 2001
Memory-Project, Marrakech, Maroc, 2002
Memory-Project, Alger, Algérie, 2003
Memory-Project, Londres, Angleterre, 2004
Memory-Project, Berlin, Allemagne, 1^{ère} partie, mai 2004



Installation dans les Ateliers Oulan Bator
Memory-Project, version n°1
Panoramique, film vidéo, 30 min, 2004
Memory-Project, Arizona, USA, 1999
Memory-Project, Paris, France, 2000
Memory-Project, Iles du Dodécanèse, Grèce, 2001
Memory-Project, Marrakech, Maroc, 2002
Memory-Project, Berlin, Allemagne, 1^{ère} partie, mai 2004





**Installation dans les Ateliers Oulan Bator
Memory-Project, version n°1**

Plan fixe, film vidéo, circa 10 min, 2004
Memory-Project, Istanbul, Turquie, 2000
Memory-Project, New York, USA, 2000
Memory-Project, Alger, Algérie, 2003
Memory-Project, Londres, Angleterre, 2004





Memory-Project, Orléans, 20



A l'occasion de cette double exposition dans les vitrines extérieures du musée des beaux-arts et aux Ateliers Oulan Bator à Orléans, nous présentons un travail commun *in situ* :

Memory-Project, Orléans, 2004, vidéo, photographies et maquette.

En outre, nous montrons **Memory-Project de 1999 à 2004**, un DVD présentant l'ensemble de notre travail Memory-Project (films et photographies de 1999 à 2004).

Enfin un ensemble de travaux personnels est exposé en complément de Memory-Project.

Nous présentons un film vidéo sur la ville d'Orléans sur le même principe du panoramique que nous développons dans Memory-Project et des photographies en impression lumineuses jouant avec les vitrines extérieures du musée des beaux-arts d'Orléans, visibles le jour et la nuit par les passants. Ceux même se refléteront dans leur propre ville à l'aide d'un jeu de miroir installé dans les vitrines, venant ponctuer l'installation vidéo et les photographies lumineuses. Une maquette **cut and paste city**, réalisée à partir d'éléments architecturaux basiques et communs, vient compléter l'installation pour tenter une réflexion critique sur le devenir de notre urbanisme. La tentative de création d'une ville banale, un plan d'urbanisme transposable dans le monde entier qui ne tiendrait pas compte des spécificités des lieux.

Installation dans les vitrines extérieures du musée des beaux-arts d'Orléans

Memory-Project, Orléans, 2004, film vidéo, circa 30 min
Memory-Project, Orléans, 2004, photographies

Vue n°1, Impression lumineuse, 60 x 50 cm, édité à 100 exemplaires

Vue n°2, Impression lumineuse, 60 x 50 cm, édité à 100 exemplaires

Vue n°3, Impression, 60 x 50 cm, édité à 100 exemplaires
et miroirs.

Anlässlich der Doppel-Ausstellung in den Schaufenstern des musée des beaux-arts und in den Ateliers Oulan Bator in Orleans,

präsentieren wir eine gemeinsame ortsspezifische Arbeit: **Memory-Project, Orléans 2004**, Video, Fotografie und Modell.

Daneben zeigen wir **Memory-Project von 1999 bis 2004**, eine DVD, auf der die gesamte Arbeit Memory-Project dokumentiert ist

(Filme und Fotografien von 1999–2004).

Ergänzend zu Memory-Project stellen wir eine Auswahl von persönlichen Arbeiten vor.

Wir zeigen einen Videofilm über die Stadt Orleans, der mit dem für Memory-Project entwickelten Panorama gedreht ist.

Die mit fluoreszierender Tinte gedruckten Fotografien spielen mit der Situation der Schaufenster des musée des beaux-arts d'Orléans und werden Tag und Nacht für Passanten sichtbar sein. Durch die Installation von Spiegeln in den Fenstern werden die Videoinstallation und die fluoreszierenden Fotografien akzentuiert und die Passanten spiegeln sich selbst in ihrer eigenen Stadt.

Mit dem Modell **cut and paste city**, das ausgehend von allgemein verfügbaren und grundlegenden architektonischen Elementen entwickelt wurde, wollen wir versuchen, kritische Überlegungen zur Zukunft unserer Stadtplanung anzuregen. Es handelt sich um den Entwurf einer banalen Stadt, einer Stadtplanung, die überall in der Welt umgesetzt werden könnte, weil sie die spezifischen Ortsverhältnisse unberücksichtigt lässt.

Dessin préparatoire, 2004,
maquette cut and paste city

On the occasion of the double exhibition in the display windows of the musée des beaux-arts and the Ateliers Oulan Bator in Orleans, we present a site-specific common work: **Memory-Project, Orleans 2004**, video, photo and model. We also show **Memory-Project from 1999-2004**, all our work Memory-Project on a DVD (film and photographs from 1999-2004). As a complement to Memory-Project each of us exhibits a set of personal works.

We show a video film on the city of Orleans following the same principle of panorama -that we develop in the Memory-Project. The photographs printed with fluorescent ink play with the situation of the outside windows of the musée des beaux-arts in Orleans, and are visible during the day and the night for people passing by. These people will reflect themselves in their own city, by the installation of mirrors in the windows, which will punctuate the video-installation and the fluorescent photographs.

By the model **cut and paste city**, realized with common, basic architectural elements we try out a critical reflection on the future of our actual urbanism. It is an essay to realize a banal city, a concept of urbanism that could be transposed all over the world because it doesn't take into consideration any site-specific conditions.



cannelle tanc

La recherche sur « l'acte de peindre » que je développe actuellement utilise le média de la vidéo. Ce travail est journalier, organisé selon un processus d'installation très simple : châssis, toiles, plexiglas, métal, tissu, matériaux trouvés au sein du lieu de travail. Je considère ces matériaux comme des écrans de la pensée et du geste du peintre. A chaque séquence de vidéo on voit la toile sur laquelle se projette une idée matérialisée par l'usage de la citation (voix off, son, texte). Le travail consiste d'une vidéo montée et projetée sur un écran. Toutes les séquences journalières filmées ne deviennent pas une vidéo. Un ensemble de 26 séquences constitue une première version vidéo de ce travail. En regard, je développe d'une part un travail photographique qui me permet de choisir le dispositif filmique et d'autre part un travail de peinture sur les traces photographiques des installations vidéos. Les installations deviennent sujet de peinture. Cette approche tente de tester l'efficacité et la fidélité des media les uns par rapport aux autres, à leur représentation de la réalité et aux idées que l'on souhaite exprimer quand on commence une peinture. Cette réflexion sur « l'acte de peindre » est matérialisée par une palissade, un décor, où côte à côte, peinture, photographie, vidéo, dialoguent et jouent le jeu de la création.

Bei der Recherche über den "Akt des Malens", die ich im Augenblick entwickle, setze ich das Medium Video ein. Es ist eine tägliche Arbeit, die sich an einem sehr einfachen Installationsaufbau orientiert: Keilrahmen, Leinwände, Plexiglas, Metall, Stoff und im Arbeitsraum vorgefundene Materialien. Ich betrachte diese Materialien als Projektionsflächen für das Denken und die Geste des Malers. In jeder Video-Sequenz sieht man eine Leinwand, auf die eine Idee projiziert wird, die durch die Verwendung von Zitaten (Stimme aus dem Off, Klang, Text) materialisiert wird. Die Arbeit besteht aus einem Video, das auf eine Leinwand projiziert wird. Nicht aus jeder der täglichen Sequenzen entsteht ein Video. Eine Reihe von 26 Sequenzen bildet die erste Version dieser Arbeit. Zum Vergleich entwickle ich einerseits eine fotografische Arbeit, die es mir ermöglicht, die filmische Einstellung zu bestimmen und andererseits eine malerische Arbeit, die von den fotografisch festgehaltenen Spuren der Videoinstallationen ausgeht. Die Installationen werden Thema der Malerei. Mit dieser Herangehensweise stelle ich die gegenseitige Effizienz und Verlässlichkeit der Medien bezüglich der Darstellung der Wirklichkeit und der Ideen, die ich ausdrücken möchte, wenn ich ein Gemälde beginne, auf die Probe. Diese Art der Reflexion über den "Akt des Malens" wird durch ein Palisade materialisiert - eine Kulisse, auf der Malerei, Fotografie und Video miteinander in Dialog treten und die Kreativität als spielerischen Prozess sichtbar machen.

For the research about the "act of painting" I pursue in this moment, I use video as a medium. It is daily work, organized following a very simple process of installation: Stretcher, canvases, Plexiglas, metal, cloth and material found in the studio. I consider these materials as projection screens for the thought and gesture of the painter. In every video sequence there can be seen a canvas and an idea projected on it, which is materialized by the use of citations (off-voice, sound, text). The work consists of a cut video, projected on a screen. Not all the daily sequences become a video. A set of 26 sequences composes the first version of this work. In comparison, I develop a photographic work on one hand, which allows me to chose the cinematic device and on the other hand I work as a painter, following the photographic trace of the video-installations. The installations become subject of painting. With this approach I try to test the efficiency and reliability of the respective media, concerning the representation of reality and the ideas that I want to express when I start with a painting. I materialize this reflection on the "act of painting" by a palisade - scenery, where painting, photography and video coexist and dialog, playing the game of creation.



cannelle tanc, 2004, **installation « palissade & banc »**

« sans titre », peinture à l'huile, 60 x 73 cm | photographie, 60 x 80 cm | « vidéo peinture », vidéo, 26 séquences, 30 min